

# La peinture « dents serrées » de Sylvain Bouthillette

JÉRÔME DELGADO

L'atelier de Sylvain Bouthillette est un formidable bric-à-brac. Chaque parcelle de bureau est jonchée d'objets. Sur le mur du fond, des tableaux, pêle-mêle, recouvrent la superficie. Un autre git, appuyé sur un meuble. « *Un tableau abandonné, qui n'a pas abouti à temps pour l'expo* », dit son auteur.

La peinture pleine de dynamisme de Sylvain Bouthillette, à l'honneur encore pour quelques jours à la galerie Trois Points, dans l'édifice Belgo du centre-ville de Montréal, est à l'image de son studio. Sur les panneaux en bois, toujours en bois, à l'huile et en grand format, les tableaux affichent l'accumulation, résultat d'une longue bataille de plans et de formes. Plusieurs de la quinzaine d'œuvres de l'exposition *15Hertz* possèdent néanmoins une abeille comme motif commun.

« *L'abeille m'a permis d'explorer une forme allongée* », dit l'artiste. Nés après dix mois d'essais et d'erreurs, les tableaux portent les traces des multiples recommencements auxquels Bouthillette s'adonne.

Il ne se cache pas pour clamer que *15Hertz* est une de ses meilleures expositions, en 20 ans de carrière. « *C'est une nouvelle maturité. Techniquement, les œuvres sont sans faille.* »

Pour cet adepte des musiques punk et dub, les sonorités répétitives et sourdes, comme le bourdonnement d'abeille, sont source d'inspiration. Le titre de l'exposition l'exprime bien : 15 hertz, ce sont des basses fréquences



SYLVAIN BOUTHILLETTE

La peinture pleine de dynamisme de Sylvain Bouthillette est à l'image de son studio.

qu'on sent seulement vibrer. Le livret publié pour l'occasion est même accompagné d'un CD. On y retrouve une compilation des musiques écoutées par Bouthillette, des pièces de groupes tels que Lee Scratch Perry ou Augustus Pablo.

Dans ces nouvelles peintures où ses thèmes de prédilection demeurent présents — la vie, la mort, la spiritualité, la matérialité —, l'insecte n'est pas l'objet d'un dessin détaillé. Il est une masse jaune et noire, saisie en plein vol. « *J'ai voulu traiter de la haute voltige, autant technique que picturale* », commente l'artiste.

Ses fétiches pantalons trois quarts lui donnent la mine du

peintre énergique qui n'a pas froid aux yeux, qui apprécie les grands tableaux pour la « *physicalité* » qu'ils imposent. « *Les petits formats, croit-il, c'est surtout pour la tête et l'esprit.* »

Mais Bouthillette, bouddhiste depuis 15 ans, est aussi un peintre de l'esprit. Dans certaines de ses huiles, il se sert du texte, sous forme de slogan, pour livrer des messages. Rien de doctrinaire, plutôt une voie indirecte, qui pousse à la méditation. Dans quelques tableaux de *15Hertz*, les lettres se superposent, certaines en négatif, en creux, presque effacées.

« *Il n'y a pas de mièvrerie. La spiritualité est aussi rentre dedans. C'est un travail mâle et*

*rude. Ça ne veut pas dire qu'il n'est pas sensible et profond* », estime Sylvain Bouthillette.

Celui qui dit manipuler « *le tube de peinture les dents serrées* » a son adage : « *Fais ce que tu as à faire comme si tu le faisais pour la dernière fois.* » « *Je ne me considère pas comme un peintre*, résume-t-il. *Je ne fais pas de représentations figuratives [je reproduis] l'incantation d'une énergie.* »

Collaborateur  
Le Devoir

**15HERTZ**  
Galerie Trois Points,  
372, Sainte-Catherine Ouest,  
espace 520, jusqu'au 6 octobre.